

dans son triomphe définitif, ils disaient aux jeunes : « Vous aussi vous verrez la République, elle est désormais dans les veines de la France; vous verrez la République et gardez-vous d'oublier que si elle devait encore succomber ce ne serait pas nous les efforts de ses ennemis, mais par la faute des républicains quand ils se divisent. »

Messieurs, nous avons profité de l'expérience de nos pères, et la politique de concorde est celle que le pays veut soutenir, parce qu'elle assure les destinées de la France et de la République. (Applaudissements répétés)

**Élection d'un président**

Le scrutin nominal est ouvert pour l'élection d'un président définitif. Il est clos à 4 heures. M. Buisson est élu président par 224 voix sur 293 votants. Il avait obtenu 290 voix l'année dernière.

Le scrutin ouvert pour la nomination des vice-présidents, ne donne pas de résultats, aucun nom n'ayant réuni la majorité absolue.

Un nouveau scrutin est renvoyé à jeudi. La séance est levée.

**DÉPÊCHES DE LA NUIT**  
Dépêches de nos correspondants particuliers  
et PAR FIL SPÉCIAL

**INTERIEUR**  
Conseil de cabinet

Paris, 8 janvier, 3 h.  
Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence de M. Grévy. Il a été décidé de ne pas aborder la question de la révision avant que le Sénat ait voté tous les projets à l'ordre du jour; d'interdire l'entrée en France du journal *La République Démocratique*, appartenant à M. Talandier, et publié à Vincennes.

**M. Clovis Hugues**

Paris, 8 janvier.  
Avant la séance, le bureau provisoire a examiné la question de savoir si l'article du règlement permettant de laisser M. Clovis Hugues reprendre possession de son siège.

La question a été décidée dans le sens de la négative et une consigne très sévère a été donnée en conséquence.

M. Clovis Hugues s'est présenté à deux heures devant la porte du quai d'Orsay. Il était en voiture, accompagné de sa femme. Comme les huissiers lui ont refusé l'entrée, il a remis sa carte, avec prière de la faire passer au président, puis il s'est retiré.

Ainsi s'est terminé l'incident.

**Un ordre du jour nécessaire**

Paris, 8 janvier.  
Le colonel du 93<sup>e</sup> de ligne, en garnison à la Roche-sur-Yon, a fait lire au rapport du régiment l'ordre suivant :

« La lecture des journaux étant formellement interdite dans les casernes, le vague et le désordre au colonel tous les journaux qui seront adressés par la poste aux hommes de troupe du régiment le colonel conservera ces journaux et les remettra aux destinataires lorsqu'ils seront libérés, s'ils les réclament.

Le journal *« La République démocratique et sociale »*

Paris, 8 janvier.  
La *« République démocratique et sociale »*, journal de M. Talandier, député de la Seine, et du citoyen Morphy, est poursuivie comme nous le disions plus haut, pour excitation au meurtre et pour outrages aux bonnes mœurs.

L'excitation au meurtre résulte d'un passage dans lequel Morphy, représentant le mot de Proudhon : « la propriété c'est le vol », ajoute : « mort aux voleurs » et déclare qu'une exécution de la bourgeoisie est nécessaire.

« Avec la chimie, il n'y a plus de minorité, et les apôtres de revendications du peuple sauront bien, grâce à la dynamite, vaincre la bourgeoisie, sa puissance, sa police et ses troupes. »

Les poursuites auront lieu en vertu de l'article 24 de la loi du 29 juillet 1881, qui punit d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et de 100 francs à 3,000 fr. d'amende toute provocation, par voie de la presse, à commettre les crimes de meurtre, pillage et incendie, même dans le cas où cette provocation n'aurait pas été suivie d'effet.

C'est à croire que le journal est rédigé par une collection de fous furieux.

**Encore une grève**

Paris, 8 janvier.  
Cent cinquante ouvriers du tissage appartenant à MM. Stebelin et Scheurer, au Tillot (Vosges), se sont mis en grève. Ils demandent que leur salaire ne soit pas réduit.

**Les anarchistes**

Un fait grave s'est passé dimanche à Ciry-le-Noble.

Des bandes de jeunes gens appartenant à la classe qui doit bientôt tirer au sort et habitant Montcuq-le-Mines sont venus fêter à Ciry.

Dans la soirée, une rixe s'étant produite entre eux, sur la place du bourg, l'adjoint est intervenu pour maintenir l'ordre, mais au moment où il soumettait les perturbateurs de se retirer, une quinzaine de jeunes gens l'ont assailli aux cris de : « Vive la révolution ! Vive la révolution sociale ! Vive la dynamite ! »

Ce fonctionnaire, qui est bon républicain, a reçu des coups de couteau à la tête et n'a pu être dégagé que par le concours de courageux citoyens.

Quand la gendarmerie de Cenédard est arrivée sur les lieux, les perturbateurs avaient déjà regagné Montcuq-le-Mines. Mais le lendemain, le parquet de Charolais s'est transporté à Ciry pour procéder à une enquête.

**EXTERIEUR**

**Discours du roi Guillaume**

Berlin, 8 janvier.  
Le roi Guillaume, répondant à une adresse de félicitation de la municipalité de Berlin, a dit qu'il éprouve une grande satisfaction que la nouvelle année commence dans des circonstances permettant d'espérer un temps paisible. Il a la ferme confiance que l'ombre de la paix, dont le maintien a reçu de nouvelles garanties par les relations personnelles qu'il entretient avec les princes amis, la nation continuera à prospérer.

**L'Angleterre et l'Italie**

Rome, 8 janvier.  
Le bruit que l'Angleterre ne serait pas éloignée de demander ou d'accepter le concours de l'Italie,

dans l'éventualité prévue d'une nouvelle intervention militaire en Egypte, est dénué de tout fondement.

Le concours de l'Italie n'a été ni demandé ni offert.

**Les engagés suisses**

On écrit de Berne, 8 janvier, à l'agence Havas : « Un journal allemand a lancé ces jours derniers une nouvelle à sensation qui a été immédiatement relevée par les journaux suisses.

Il s'agissait de prétendus enrôlements pour le Tonkin d'hommes embauchés en Suisse et en Allemagne. Les autorités fédérales ont ouvert une enquête qui a permis de constater la fausseté de cette nouvelle. De nombreux jeunes gens s'engagent au service de la légion étrangère, dont le dépôt central est à Besançon, mais aucun enrôlement spécial pour le Tonkin n'est fait. On sait que la légion étrangère a donné son contingent au corps d'expédition, c'est probablement ce qui a porté corps à la nouvelle propagée par le journal allemand.

« En ces derniers temps, il est vrai, un grand nombre de jeunes gens sont partis, et ont en signalé une dizaine par la seule petite ville de Bienne, mais la chose n'est pas nouvelle. »

**Une nouvelle mitrailleuse**

On nous écrit de Berne, 8 janvier : « On vient de faire l'essai, en présence d'un certain nombre d'officiers d'artillerie, d'une mitrailleuse d'un système nouveau qui, manœuvrée avec habileté, peut presque donner un feu continu. Il a été tiré 250 coups de feu par minute, au moyen de ce nouvel engin de destruction perfectionné.

**La crise ministérielle en Egypte**

Le Caire, 8 janvier.  
A cette heure, aucun ministère n'est encore formé. Riaz-Facha et Nubar-Facha, successivement appelés, ont décliné le mandat de former un cabinet. Les chances sont pour Eyouh.

**Le ministre démissionnaire**

Le Caire, 8 janvier.  
Dans la lettre de démission qu'il est adressée au khédivé, les ministres s'expriment ainsi : « Le gouvernement de la reine exige que nous abandonnions le Soudan; nous n'avons pas le droit de consentir à cet abandon, parce que ce pays qui appartient à la Porte a été confié à notre garde.

« Le gouvernement de la reine dit que l'Egypte doit suivre ses conseils sans les discuter. C'est là une violation du traité organique du 25 août, suivant lequel le khédivé gouverne avec et par ses ministres.

« Nous démissionnons parce que nous sommes empêchés de gouverner selon la Constitution.

**La triple alliance**

Londres, 8 janvier.  
Le *Daily-Telegraph* dit que l'accord des trois puissances vise tout événement pouvant surgir en Europe.

Les puissances sont résolues à soutenir la dynastie d'Alphonse XII; mais elles n'interviendraient pas dans les affaires intérieures de l'Espagne tant que la forme du gouvernement ne sera pas mise en question.

**Situation météorologique**

Une nouvelle bourrasque aborde l'Ecosse; elle semble devoir se diriger vers l'Est. Le baromètre est encore en hausse sur l'Ouest de l'Europe, il marque 966 m/m à Valentia et une aire supérieure à 770 m/m s'étend sur l'Ouest de la France et de l'Espagne.

Une dépression s'est formée sur le golfe de Gènes; le vent souffle du N O en Provence.

En France, le ciel va rester nuageux avec quelques averses par places; un abaissement de température est probable.

A Paris, la température s'est un peu abaissée. Le temps est assez beau; le baromètre est en légère hausse.

**CHRONIQUE LOCALE**

**ROUBAIX**

Le CONSEIL MUNICIPAL était convoqué hier soir mardi. Il ne s'est pas trouvé en nombre pour délibérer.

Voici les noms des membres présents : MM. Léon Allart, maire; Laquement, Willem, adjoints; Bourgeois, Brier, Dhallin, Godfrey, Desfontaines, Speil, Vaisier, Béghin-Bonnaire, Alfred Roubaix et Louis Largillière.

On prit au GROSSE intrusant collectif l'habitude de s'abstenir d'assister aux séances : il consisterait son mandat comme terminé.

C'est à TORT, paraît-il, qu'on a annoncé que M. Emile Moreau allait interjeter appel du jugement rendu contre lui par le tribunal de Lille.

M. Moreau serait déterminé à faire ses huit jours de prison.

L'honorable conseiller général du canton-Est employa, dit-on, sa captivité à déterminer les quelques améliorations qu'il veut apporter dans la cité ouvrière acquise récemment, par lui, au Fontenoy.

Il mettra, après cela, la dernière main à une brochure à sensation, qu'il prépare depuis quelques mois, et qui aura pour titre : « A quand le partage ? par un propriétaire collectiviste. »

1<sup>er</sup> juin. — Lille. — Union et Liberté, Orléans. — Tourcoing. — Malcontens, Paris. — Lys-lez-Lannoy. — L'Union, Chantilly. — Roubaix. — Pigeon noir, Breteuil, 125 fr. prix d'honneur. — Roubaix. — L'Union fédérale, Chantilly, (300 prix d'honneur.)

2<sup>e</sup> juin, lundi de la Pentecôte. — Tourcoing. — La rapide, Chantilly. — Roubaix. — Fédération, Paris, 200 fr. prix d'honneur. — Roubaix. — Assoc. colombophile, Paris. — Watrelos. — 288 juin. — Tourcoing. — Union et Progrès, Blois. — Lille. — Saint-Pierre, Blois. — Roubaix. — Fédération, Orléans, 200 fr. prix d'honneur. — Roubaix. — Association colombophile, Orléans. — Roubaix. — L'Union fédérale, Chantilly, 100 fr. prix d'honneur.

15 juin. — Tourcoing. — L'Union, La Ferté St-Aubin, (Loiret). — Roubaix. — Union et Progrès, Limoges. — Lille. — Epervier, Chantilly. — Roubaix. — Fédération, Paris, 100 fr. prix d'honneur. — Roubaix. — L'Union fédérale, Clermont.

22 juin. — Tourcoing. — Union et Progrès, Tours. — Roubaix. — Fédération, Argenton, 200 francs prix d'honneur. — Roubaix. — L'Union fédérale, Chantilly, 100 francs de prix d'honneur.

Les membres de la Société de Géographie sont instamment priés d'assister à ces cours, auxquels seront admis élèves et institutrices avec ceux de leurs élèves qui montrent des aptitudes spéciales par l'étude de la géographie.

LA RUE DE BAVAY. — Hier, à onze heures, il a été procédé à l'adjudication de la construction d'une chaussée pavée, rue de Bavay. Le projet était évalué 17,000 francs.

M. Vandekerckhove a offert un rabais de 9 0/0 et a été déclaré adjudicataire.

MM. Alphonse Lefebvre et Alexandre Boutry, ont offert 5 0 0 et Henri Six, 3 0/0.

LA TOMBOLE. — Au tirage de la tombola, qui a eu lieu dimanche, onze numéros sont sortis deux fois.

En prévision de ces doubles emplois, des numéros supplémentaires avaient été tirés.

En conséquence, le deuxième numéro 14300, est remplacé par le n° 12766, et gagné le lot n° 346; le n° 16745 par 8388 et gagne le lot 425. — Le n° 25543 par 4582 et gagne le lot 499. — Le n° 430 par 25309 et gagne le lot 538. — Le n° 23174 par 34610 et gagne le lot 551. — Le n° 15173 par 1143 et gagne le lot 553. — Le n° 15317 par 33435 et gagne le lot 568. — Le n° 227 par 28230 et gagne le lot 600. — Le n° 33888 par 37732 et gagne le lot 602. — Le n° 22916 par 19265 et gagne le lot 606. — Le n° 30037 par 20217 et gagne le lot 654.

C'est M. Fauchille, avocat à Lille, qui a gagné le bonze la Charité, don du Cercle Weber.

LA DOTANE. — Une nouvelle limite d'âge a été fixée, ainsi qu'il suit, pour l'admission à la retraite, des fonctionnaires de l'administration des douanes : directeurs et receveurs-principaux 67 ans ; inspecteurs et sous-inspecteurs, 65 ans ; contrôleurs et agents inférieurs, 63 ans.

UN GARÇON d'une douzaine d'années revenant hier matin de « Ballons » par Watrelos, rencontrait un douanier ; à sa vue, il prit ses jambes à son cou, et courut à travers champs et ruisseaux.

Le douanier, ne doutant pas qu'il n'eût affaire à un fraudeur, lança son chien à la poursuite du fuyard. L'animal atteignit bientôt, lui déchira les vêtements, et lui fit plusieurs blessures dont une très-profonde au bras gauche. Le petit malheureux roula sur la terre en poussant des cris épouvantables. Le douanier ne fut pas effrayé de trouver le jeune fraudeur en si pitoyable état.

Il parait même qu'il lui conseilla de ne pas aller trouver de médecin, en lui promettant de le relâcher.

Le garçon promit tout ce qu'on voulut, et, après avoir remis au douanier une livre de tabac belge, il retourna chez ses parents, au Pile.

Celui-ci n'eurent rien de plus pressé que de conduire leur fils chez M. Denis, médecin, pour le faire soigner.

UN OUVRIER menuisier, Emile Rybens, et une journalière, Marie Vandepotte, ont été arrêtés pour infraction d'un arrêté d'expulsion.

UN INVOQUEUR peu commode, c'est Constant Diane. Mardi, vers onze heures du soir, il était dans la Grande-Rue, près de la rue de l'Ommelet, tenant à la main, un énorme rouleau de table; il menaçait de tuer une femme du voisinage, contre laquelle il avait une « dent ». Pourquoi ? Il ne le sait trop lui-même. Un agent de police est venu mettre un terme aux extravagances du pochard.

UNE RAFFLE DE VOLÉS ! — La nuit dernière, des inconnus ont enlevé des volets à une dizaine de maisons du quartier de la Fosse-aux-Chênes, et les ont transportés, dans diverses rues de Roubaix. On en a trouvé, ce matin, Place Notre-Dame, rue de la Gare, et même au Trichon.

Quelle singulière fumisterie.

M. LOUIS HEVIA, employé de commerce chez M. Hendrick, à Roubaix, nous prie de constater qu'il n'a rien de commun avec son homonyme, condamné il y a deux jours, à trois mois de prison, pour vol, par le tribunal correctionnel de Lille.

UNE NOUVELLE COMÈTE. — Saluons une visiteuse qui est sous notre ciel depuis quelques jours. Elle mérite un accueil d'autant meilleur qu'elle ne vient que tous les soixante et onze ans et demi malgré une marche constante de 4,820 kilomètres à l'heure. C'est la comète de 1812, qui, tous les soirs, est visible au zénith, vers sept heures.

A son dernier passage, en 1812, la comète voyageuse voyait un soldat français dominer toute l'Europe; que voit-elle aujourd'hui? Qui pourrait se flatter de savoir quelle sera notre situation en 1955, à son plus prochain retour ?

L'HIVER. — S'il faut en croire Mathieu Laensberg, le temps va rester incertain mais doux, jusqu'au 20 janvier. Après cette date, on reverrait la neige...

La neige au blanc cortège !  
Nous aurons donc un hiver tardif.

CONCOURS COLOMBOPHILES. — Voici la suite de la liste des concours colombophiles décidés jusqu'ici pour l'année 1884 :

1<sup>er</sup> juin. — Lille. — Union et Liberté, Orléans. — Tourcoing. — Malcontens, Paris. — Lys-lez-Lannoy. — L'Union, Chantilly. — Roubaix. — Pigeon noir, Breteuil, 125 fr. prix d'honneur. — Roubaix. — L'Union fédérale, Chantilly, (300 prix d'honneur.)

2<sup>e</sup> juin, lundi de la Pentecôte. — Tourcoing. — La rapide, Chantilly. — Roubaix. — Fédération, Paris, 200 fr. prix d'honneur. — Roubaix. — Assoc. colombophile, Paris. — Watrelos. — 288 juin. — Tourcoing. — Union et Progrès, Blois. — Lille. — Saint-Pierre, Blois. — Roubaix. — Fédération, Orléans, 200 fr. prix d'honneur. — Roubaix. — Association colombophile, Orléans. — Roubaix. — L'Union fédérale, Chantilly, 100 fr. prix d'honneur.

15 juin. — Tourcoing. — L'Union, La Ferté St-Aubin, (Loiret). — Roubaix. — Union et Progrès, Limoges. — Lille. — Epervier, Chantilly. — Roubaix. — Fédération, Paris, 100 fr. prix d'honneur. — Roubaix. — L'Union fédérale, Clermont.

22 juin. — Tourcoing. — Union et Progrès, Tours. — Roubaix. — Fédération, Argenton, 200 francs prix d'honneur. — Roubaix. — L'Union fédérale, Chantilly, 100 francs de prix d'honneur.

23 juin. — Watrelos. — Association colombophile, Creil (lundi de la douzaine de Watrelos.)

29 juin. — Tourcoing. — La Prévoyance, Paris. — Lille. — Union et Progrès, Paris. — Roubaix. — L'Union fédérale, Orléans, (100 francs prix d'honneur).

5 juillet. — Tourcoing. — Union et Progrès, Morceux, (concours nationale).

6 juillet. — Roubaix. — Fédération, Chantilly, 100 francs prix d'honneur. — Watrelos. — Association colombophile, Chantilly.

**LILLE**

L'ENSEIGNEMENT LIBRE. — Il a quelques jours, a eu lieu à Paris une importante réunion des chefs d'institution de l'enseignement secondaire et primaire, ayant pour but de constituer une ligne de défense, vis-à-vis de l'enseignement gouvernemental. Voici les bases principales arrêtées :

La société aura pour titre : *L'Union des membres de l'enseignement libre*.

Les statuts approuvés portent qu'aucun instituteur du gouvernement ne pourrait en faire partie; que, dans les institutions des membres de l'Union il ne pourra être reçu aucun élève de nationalité étrangère :

Que les professeurs congréganistes pourront faire partie de l'Union;

Que la société fonde un organe appelé *l'Union* qui paraîtra deux fois par mois, tirant près de 1,500,000 puisque les familles de chaque élève devront recevoir gratuitement un numéro.

SOCIÉTÉS ET CORPS SAVANTS. — Au nombre des communications faites dans la dernière séance du comité flamand, séance qui a eu lieu à la fin de la dernière, à Baillou, il faut citer la première partie d'un travail très-important sur les privilèges de Baillou, par M. Ignace de Coussemaker, membre de la commission historique du Nord.

SOCIÉTÉS D'ARCHITECTES DU NORD DE LA FRANCE. — La réunion générale ordinaire de la société aura lieu le samedi 19 janvier, à 3 heures de l'après-midi, au lieu ordinaire de ses séances, rue d'Angleterre, 67.

Dans sa dernière séance du mois de décembre, la société a reçu un certain nombre de demandes à l'effet d'obtenir les récompenses qu'elle décerne annuellement aux contre-maîtres, piqueurs de travaux et ouvriers de bâtiment.

Elle s'est occupée du projet de transformation du théâtre municipal et du programme de concours du Palais des beaux-arts, et a rédigé sur ces sujets des notes qui ont été publiées par les journaux.

SINGULIERS NOTES DE L'INCENDIE. — Nous avons assisté aux expériences de l'arbalète porte-amorce, faite par l'inventeur, M. Bondues, de notre ville.

Une flèche placée au bout d'une corde de 4 m/m dont la longueur peut être de 40 mètres, est lancée par l'arbalète sur les toits ou dans une fenêtre de la maison en feu ; à l'autre extrémité, fixée au sol, on attache une échelle ou tout autre engin de sauvetage ; on tire alors cette corde et on amène l'engin.

Cet engin, d'une grande simplicité, est appelé à rendre de très-bons services.

ÉTAT-CIVIL DE LILLE. — Il résulte des registres de l'état civil, que le nombre des naissances a été en 1883, de 7,524, soit 80 de moins qu'en 1882; 5,411 décès, soit 105 en plus que l'année précédente.

Par contre, il y a eu 1,668 mariages, soit 148 en plus qu'en 1882. Tout fait donc espérer qu'à la fin de 1884 le déficit des naissances sera largement compensé.

ACCIDENTS. — Lundi, à quatre heures de l'après-midi, l'enseigne de M. Vanouybre, marchand de cuirs, rue des Chats-Bossus, s'est détachée et est tombée d'une hauteur de quatre mètres sur le trottoir.

Une dame âgée, qui passait avec son fils, a eu l'épaule heurtée par l'enseigne, et s'est trouvée mal. Heureusement, elle en sera quitte pour le peur.

Lundi soir, à cinq heures, le cer à vapeur, arrivant à la rue des Guinguettes, a accroché une pauvre vieille femme de l'Hospice-Général et a renversé. Relevée immédiatement par un passant, elle fut ramenée à l'Hospice; aucune blessure n'a heureusement été constatée. Elle en sera quitte pour quelques jours de repos.

UN ABANDON D'ENFANT. — Lundi, à six heures, Mme Marie Dubois, couturière à Haubourdin, a trouvé à la porte de la maternité Sainte-Anne, rue de Marché, un enfant du sexe masculin, âgé d'environ six semaines, enveloppé dans un vieux chapeau à pois rouges. L'enfant était couvert d'un maillot en laine rayé et volé d'un bonnet de cretonne.

TENTATIVE DE VOL. — Dans la nuit de dimanche à lundi, entre une et deux heures, M. et Mme P..., locataires d'un appartement situé place de Gand, étaient réveillés par un bruit insolite, il leur semblait qu'on tentait d'ouvrir la porte de leur chambre à coucher avec précaution et arrivait juste à temps pour empêcher la perte de l'escalier de céder, laquelle, heureusement, était maintenue par un léger verrou. M. P... ne pouvant conserver aucun doute sur ce que voulait le malfaiteur, donna aussitôt l'alarme; on faillit la maison, mais sans rien trouver.

C'est la troisième tentative de vol que l'on compte dans ce quartier cette semaine.

**TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE**

Audience du lundi 7 janvier 1884

Présidence de M. PARENTY  
Par ces temps froids, Paul Rivals, de Croix, a besoin de se réchauffer intérieurement. Il trouve même que le cognac est le combustible qui donne le plus de chaleur.

Pour arriver à en ingurgiter, sans bourse délier, il trouva tout simple de dérober à son patron de nombreuses peaux tannées et qui seraient à faire des chaussures.

Il les portait au vieux Catel qui, en paiement lui versait force rades de genièvre, cognac et autres liqueurs. En regard aux bons antécédents de Rivals, le tribunal le ne condamne qu'à la peine de 3 mois d'emprisonnement.

« Pourquoi-t-est-ce qu'il mettait des liqueurs à leur étiquette ? Voilà la réponse que firent à M. le président » Mathieu Meertens et Mathieu Letourneur, juges de robe... »

Le tribunal, goûtant peu ces excuses, les condamne tous deux à la peine de six mois de prison.

Le Tribunal prononce les condamnations suivantes :

1 mois de prison et 500 francs d'amende contre Arthur Van Meenen et 15 jours de correction contre Jean-Louis Duquesnoy, tous deux de Roubaix et inculpés de fraude.

1 mois de prison contre Lodoys Debons et 8 mois de prison à Jean-Baptiste Frédyckx, tous deux de Roubaix et prévenus de fraude.

1 mois de prison et 1300 francs d'amende contre César Barrin de Roubaix pour contrebande d'alumettes chimiques et cartes à jouer.

**NORD**

L'ÉLECTION DE MARCHIENNES. — Le *Progrès* a toutes les audaces.

Il ne veut pas que nous écrivions que lui, *Progrès*, a crié *racca* à un candidat de l'Echo du Nord et que la discorde règne au camp des opportunistes.

« Ça, c'est une fantaisie de journal réactionnaire », écrit sentencieusement notre confrère.

Il ne semble cependant que, si quelque proposition est fantaisiste dans le débat, ce sont les dénégations intéressées du *Progrès*.

Ne soutient-il point la candidature de M. Dubois contre celle de M. Helbecque ?

*L'Echo* ne lui répond-il pas en s'obstinant à présenter M. Helbecque contre M. Dubois.

Enfin, remarquant sur le tout, le *Paris Nord* adresse ce matin à l'Echo, la petite mercenaire au vinaigre que voici :

« Il paraît que l'Echo du Nord avait son siège tout fait : La réunion importante qui vient d'adopter à Marchiennes la candidature de M. Emile Dubois au Conseil général, perdu, pour ce journal toute autorité, par le seul fait que l'Echo est préférentiellement candidat de M. Helbecque, La feuille lilloise entend dicter ses lois aux électeurs. Et les maires du canton, les républicains dévoués, venus de diverses communes, pour consacrer, par un choix, un candidat unique en présence de la réaction, ne sont que de vulgaires compères d'un candidat impossible ! C'est ainsi qu'on entend, à l'agence électorale de la Grand-Place, le respect du suffrage universel, de l'initiative locale, et des représentants les plus estimés et les plus estimables de l'opinion républicaine.

« Bien que le *Progrès* du Nord et son correspondant fantaisiste aient déjà indiqué, par leurs fausses nouvelles, par leurs attaques un peu amicalistes assez inexplicables à l'égard de M. Emile Dubois, rien ne nous prouve, en effet, que M. Helbecque, dont le dévouement à la République ne doit pas être suspecté, acceptera le rôle ingrat qu'une certaine faction veut lui imposer, dans un intérêt qui nous échappe autant qu'à son corps électoral. »

Si le *Progrès* voit dans cette polémique la preuve d'une entente parfaite du parti opportuniste, je ne sais vraiment pas quelle impertinence il fait que ses amis s'écrivent pour que la discorde règne parmi eux. P. S.

ARMEMENTS. — Conférence scientifique. — Lundi 7 courant, à huit heures et demie du soir, M. l'abbé Ch. Lacouture, a donné, comme nous l'avons annoncé, sa première conférence, dans la salle du théâtre Verheyde. Environ quatre cents personnes y assistaient.

Le déploiement de la force publique à l'entrée du théâtre a été particulièrement remarquable. L'ordre n'a pas été troublé un seul instant.

M. l'abbé Ch. Lacouture a démontré par une infinité d'exemples l'EXISTENCE DE DIEU, CRÉATEUR DE TOUTES CHOSES; impossible de nier l'évidence devant les arguments aussi irréfutables que ceux qu'il a développés sous nos yeux avec une logique admirable; l'auditoire, à la fois charmé et subjugué, a fréquemment applaudi le conférencier.

L'éminent orateur a remercié, à l'issue de la conférence, le public qui s'était empressé de